

BUEN VIVIR

SUMAK KAWSAY

FICHE SYNTHÈSE



Source : Calameo

« **Buen Vivir** » : prône le vivre ensemble dans la **diversité et l'harmonie avec la nature**. Cette vision du monde est centrée sur **l'être humain, qui fait partie d'un territoire connecté avec la nature et la communauté des vivants qui l'intègre**, et suppose une vision holistique et intégrative de l'individu. Le Buen Vivir est à la recherche de **projets d'avenir soutenables, rejetant l'idée d'un progrès illimité** qui entretient une compétition permanente entre les êtres humains afin de produire plus et toujours plus.

L'individu et la communauté sont deux pôles **d'une même unité**. Sans communauté, il n'y a pas d'individus et sans êtres singuliers, la communauté n'existe pas. La communauté est essentielle pour le buen vivir, mais elle inclut **à la fois l'humain et le non humain, le matériel et le spirituel**. La tension individu-communauté s'inscrit dans la tension humanité-nature. Le bon et le mauvais coexistent, en tension permanente. Bien vivre, c'est **apprendre à vivre avec ces dualités multiples**.

LA PACHA

Pour le buen vivir, le « **tout** », c'est la « **Pacha** ». On a souvent traduit ce concept andin par le mot « Terre ». Aussi parle-t-on de la Pacha Mama comme de la Mère Terre. Mais cette notion est beaucoup plus large: elle comprend **l'indissolubilité de l'espace et du temps**. Dans la Pacha, il n'y a pas de séparation **entre êtres vivants et corps inertes : tous ont la vie**.

Pour le buen vivir, le temps et l'espace ne sont pas **linéaires, mais cycliques**. Les notions linéaires de croissance et de progrès ne sont pas compatibles avec cette vision. **Le temps avance en forme de spirale. L'avenir se connecte avec le passé**. La raison d'être des humains est la recherche de **l'équilibre entre les différents éléments, une harmonie non seulement entre êtres humains, mais aussi entre les humains et la nature, entre le matériel et le spirituel, entre la connaissance et la sagesse, entre diverses cultures et entre différentes identités et réalités**.

FICHE : LE BIEN VIVIR - SUMAK KAWSAY

*Dans le cas de la Bolivie et de l'Équateur, il est nécessaire de distinguer les notions de **sumak kawsay** - inscrite dans la culture quechua - et de **suma qamaña** - inscrite elle dans la culture aymara :*

- En **Bolivie**, le Vivir Bien est un principe éthico-moral, bien que ce concept soit une création récente. Censée s'inscrire dans la culture aymara, la notion de **suma qamaña** est composée de deux sous-notions originellement distinctes. On trouve ainsi **suma**, qui renvoie à la **plénitude, l'excellence, le magnifique, le beau, le sublime, et qamaña**, qui fait référence à la **vie, à l'existence**. Ainsi, le suma qamaña pourrait se traduire par « **vivre en plénitude** », « **vivre bien** », « **savoir vivre** » ou encore « **vivre en harmonie** ».
- En **quechua**, **sumak kawsay** renvoie à une forme davantage liée **au présent, à l'instant vécu**. C'est le « processus de la vie pleine », de la « **vie en équilibre matériel et spirituel** ». **Sumak** signifie la pensée intérieure qui nous guide sur le chemin **d'un équilibre, d'un ordre**, et qui nous permet comme êtres humains de vivre en **pleine harmonie avec notre environnement**, sachant que, derrière chaque espace de nature, il y a un être vivant. **Kawsay** renvoie à l'ensemble de la vie : notre vie quotidienne et celle de notre pacha mama (mère terre), celle de tous les êtres de nature. On a également retrouvé cette notion de Vivir Bien dans d'autres cultures indigènes.

Le « **sumak allpa** », c'est le **territoire, l'environnement et les ressources naturelles**. En kichwa, richesse se dit « usuy » : l'abondance. Le « **runakuna kawsay** » correspond au **système économique, politique et social et aux services de base comme la santé**.

3 COURANTS DE PENSÉES AUTOUR DU BIEN VIVRE :

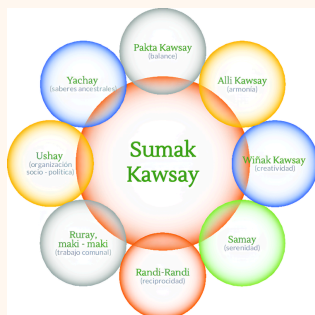
- **Culturaliste et indigéniste** : intellectuels critiques de la modernité et de la « **colonisation du savoir** ». Ces auteurs insistent sur la dimension **spirituelle** du Vivir Bien et préfèrent se référer directement à la notion « ancestrale » de suma qamaña ou de sumak kawsay. Dans cette perspective, le Vivir Bien s'oppose à la **modernité et la rejette complètement**. Le principe est relativement fermé et peut se transformer en dérive ostracisante, **condamnant a priori les sociétés modernes et occidentales**.
- **Ecologiste et post-développementaliste** : appui sur le Vivir Bien pour déconstruire le **paradigme du développement**. Ils insistent sur l'aspect **évolutif** du Vivir Bien et sur le caractère transcendantal qu'est l'interculturalité. Ce courant du Vivir Bien s'inscrit davantage dans un cadre **post-moderne et sert ici de nouvelle utopie pour l'émancipation des femmes et des hommes, dans un environnement réconcilié**.
- **Eco-marxiste et étatiste** : réactualiser l'utopie socialiste en y intégrant la **problématique de la protection de la nature et de la reconnaissance des droits indigènes**.

UN DÉVELOPPEMENT JURIDIQUE ORIGINAL EN BOLIVIE ET EN ÉQUATEUR :

En Bolivie : Le Vivir Bien dispose ainsi du même rang constitutionnel que la liberté, l'égalité et les autres valeurs présentes dans la CPE de 2009. Le Vivir Bien est considéré comme un principe juridique, une valeur éthique, et une finalité de l'État.

La CPE de 2009 dispose que l'État bolivien, loin de se contenter de protéger les ressources et de déléguer leur usage aux seules communautés indigènes, a « l'obligation d'industrialiser les ressources naturelles ». Ainsi, l'État bolivien a le « devoir de promouvoir et garantir l'approvisionnement responsable et planifié des ressources naturelles, d'impulser l'industrialisation au travers du développement et du renforcement de la base productive dans ses différents dimensions et niveaux », mais dans le même temps il doit s'assurer de la « conservation de l'environnement, pour le bien-être des générations actuelles et futures ».

En Équateur, la notion de Buen Vivir est également présente dans l'ensemble du texte constitutionnel qui compte pas moins de 444 articles. L'article 14 indique que vivre dans un environnement sain est une des conditions de la soutenabilité du Buen Vivir. Dans constitution équateur, l'État doit « planifier le développement national, éradiquer la pauvreté, promouvoir le développement durable et la redistribution équitable des ressources et des richesses pour accéder au Buen Vivir »



BIBLIOGRAPHIE:

- VCCFD Terre Solidaire. (s. d.). Outil de diagnostic et de mesurer du bien-vivre territorial. Solón, P. (2018). Le « buen vivir », une autre vision du monde (J. Merckaert, Trad.). *Revue Projet*, 362(1), 66-72. <https://doi.org/10.3917/pro.362.0066>
- Audubert, V. (2017). The concept of Vivir Bien in Bolivia and Ecuador : a real alternative to the paradigm of modern Western thought ? *Cahiers des Amériques Latines/Cahiers des Amériques Latines*, 85, 91-108. <https://doi.org/10.4000/cal.8287>
- Santi, D. (2012). Vivre en harmonie : Le projet politique des Sarayaku. *Revue Projet*, 331(6), 50-55. <https://doi.org/10.3917/pro.331.0050>